



Si le socialisme est une pommade lénifiante sous laquelle demeurent les plaies, qu'éclate le socialisme ! (Jean Sénac)

CAUSES TOUSJOURS

N° 466 - 3 Messidor
(lundi 21 juin 2010)

Lettre à peu près quotidienne et carrément socialiste

<http://pascal-holenweg.blogspot.com>
<http://groups.yahoo.com/group/Forum-socialiste>
vivelacommune@infomaniak.ch

AD NAUSEAM

On aimerait pouvoir dire que le Mondial, le sort de l'équipe suisse, le résultat des matches Suisse-Chili ou Suisse-Honduras, on n'en a « rien à foot ». Mais on ne peut déjà plus se contenter de ce haussement d'épaules, ni même, puisque nous sommes en Suisse et que ce sont les supporters suisses que nous subissons, du souhait que les joueurs chiliens et honduriens nous débarrassent du culte vociférant de la « *Nati* », des appels à l'« unité nationale » (pour quelle cause qui vaudrait la peine d'être « unitaires » avec l'UDC ou le MCG ?) et de la sommation à nous passionner pour ce qui nous indifférerait, et que nous commençons à excréter. Il y a des jours où l'on peine à refaire sienne l'injonction de Spinoza : « *ni rire, ni pleurer, mais comprendre* ». Elle s'impose, pourtant : si grotesque qu'il soit, le tribalisme footeux ne nous fait plus rire. Si consternante que soit la régression qui s'y manifeste, en pleurer ne serait qu'un aveu de faiblesse. Reste la nécessité de comprendre comment, et pourquoi, une aussi massive connerie peut s'emparer de gens que par ailleurs nous estimons, et dont nous estimons les actes et les prises de position quant ne les submerge pas le crétinisme grégaire qui depuis une semaine tient, *ad nauseam*, le haut du pavé, à Genève comme dans une bonne partie du monde, puisque cette pollution est « globale », à la fois globale et locale. Certes, tout est, d'abord, ridicule dans la « fièvre du foot » qui s'est emparée d'une grosse minorité de la population humaine de cette planète depuis le début du Mondial : ridicules, le jeu lui-même, les postures des joueurs, les commentaires, les supporters, les génuflexions des politiques, les réactions aux résultats des matches, les polémiques autour des défaites, les congratulations autour des victoires, et on en passe. Mais du ridicule à l'obscène, le pas est plus vite fait qu'on croit : il ne faudrait pas grand-chose pour que les foules hurlantes, klaxonnantes, vuvuzélantes, célébrant comme si elle était la leur ou celle de leur pays, la « victoire », si hasardeuse qu'elle soit, de onze joueurs sur onze autres, se transforment en bien pire que ce qu'elles sont, et que de l'inoffensive connerie collective on passe à une connerie plus meurtrière. Cela, d'ailleurs, s'est déjà produit : il y a peu de la manif de supporters au pogrom ou à la ratonnade. Intellectuellement, si l'on ose dire, cela fonctionne de la même manière, et pour passer de l'une à l'autre, le cerveau reptilien, seul aux commandes en pareilles occasions, n'a besoin que d'une petite étincelle, d'un petit prétexte -ou de quelques litres de bière en plus.

*Coupe du monde :
« Rien à foot » ?
si au moins...*



Du temps où le football était un sport comme un autre, il ne nous était qu'indifférent. C'était le bon temps. Devenu, d'abord un marché, ensuite une pathologie, le foot nous est devenu insupportable. Ce qui nous emmerdait naguère, en ce moment nous débecte. Non en tant que jeu, ni plus ni moins idiot que n'importe quel autre jeu collectif dont le but n'est que de « vaincre l'adversaire », mais en tant que machine délirante. Ce n'est pas le jeu qui nous est devenu odieux, c'est ce qu'il suscite. Le pire, dans le football, aujourd'hui, et dans la Coupe du Monde en ce moment, ce n'est pas le football lui-même : ce sont les supporters. De quelque pays qu'ils soient, les Suisses ne valent pas mieux que les autres. Eux seuls, leurs gestes, leurs mots, ce qui leur tient lieu de pensée dans le temps où le foot la submerge, suffiraient à nous dissuader, si d'aventure nous en avions la tentation ou la faiblesse, d'aimer ce qu'ils célèbrent, de célébrer ce qu'ils aiment, de partager la passion obscène qui les anime comme un marionnettiste anime ses pantins. De ce troupeau, il nous sied d'être le mouton noir. Mais c'est une bien maigre, et bien orgueilleuse, satisfaction.

CAUSES TOUSJOURS

N° 466 - 3 Messidor

(lundi 21 juin 2010)

« Le Temps » le rapporte samedi : jeudi matin, aux Chambres fédérales, lors de la séance consacrée à l'accord UBS, les parlementaires UDC ont reçu un ordre de marche du président du parti, Toni Brunner, et du chef du groupe parlementaire, Caspar Baader : « dans l'intérêt du parti et du groupe UDC, nous vous prions instamment de vous abstenir de manière unie ». « Dans l'intérêt du parti et du groupe », pas dans l'intérêt du pays et du peuple. Et l'ordre était de s'abstenir pour laisser passer l'accord, et le soustraire au référendum, pas de prendre une position politique claire. Que l'UDC résume elle-même son rôle, l'état de son courage et son attitude nous évite au moins d'avoir à le faire à sa place.

Le général Marcel Bigeard est mort. Autant vous dire qu'on prendra pas le deuil. Cette vieille baderne a eu beau calancher, à 94 ans, le 18 juin, septante ans jour pour jour après l'appel à la résistance lancé par De Gaulle, et avoir été saluée par Sarkozy comme une « grande figure de notre communauté nationale », un « ardent patriote » et une incarnation de la « figure héroïque du combattant », on n'oubliera pas qu'il fut en Algérie un exécutant des basses oeuvres du colonialisme et un complice des tortionnaires, et qu'il n'en exprima jamais, à la différence de son chef, le général Massu, le moindre regret. Bon débarras.

Le président du Grand Conseil genevois, le soporifique PDC Guy Mettan, a lu vendredi soir, après qu'une motion du MCG demandant que Hannibal Kadhafi soit déclaré persona non grata à Genève ait été prestement évacuée à huis-clos, une déclaration exprimant à la fois de la sympathie pour les deux otages suisses en Libye, tout récemment libérés, et l'espoir que Genève, qui avait fait arrêter Hannibal Kadhafi pour violences sur ses domestiques, redevienne une destination de visite pour les ressortissants libyens. Et pour leurs domestiques ?

	E		T		E	
	MESSIDOR		THERMIDOR		FRUCTIDOR	
	10 ^e mois.	11 ^e mois.	11 ^e mois.	12 ^e mois.	12 ^e mois.	12 ^e mois.
	D 0 2 V.L. 8.	D 0 3 N.L. 8 P 0	N.L. 8 P 0 16.	V.L. 8 P 0 16.	N.L. 8 P 0 16.	P.L. 23 P 0 29
	P 0 16 P.L. 24	16 P.L. 23 P 0 30				
	1 ^{re} Décade		1 ^{re} Décade		1 ^{re} Décade	
19 P	1 Scigle	19 P	1 Epouatre	19 P	1 Prave	
20 D	2 Avone	20 D	2 Beaulonbl	20 D	2 Millet	
21 T	3 Ognon	21 T	3 Melon	21 T	3 Lucoperde	
22 Q	4 Veronique	22 Q	4 Loraic	22 Q	4 Ecourgeon	
23 O	5 Mulet	23 O	5 Belier	23 O	5 Saunnon	
24 J	6 Bomarin	24 J	6 Prele	24 J	6 Tubereuse	
25 S	7 Concombre	25 S	7 Armoise	25 S	7 Sacron	
26 N	8 Echolotte	26 N	8 Carthame	26 N	8 Apocyn	
27 F	9 Absynthe	27 F	9 Huces	27 F	9 Rogniere	
28 D	10 Achille	28 D	10 Arrosoir	28 D	10 Echalote	
	2 ^e Décade		2 ^e Décade		2 ^e Décade	
29 P	11 Corandre	29 P	11 Ponce	29 P	11 Pastèque	
30 D	12 Archand	30 D	12 Cabcor	30 D	12 Renoual	
1 T	13 Grollette	1 T	13 Abricot	1 T	13 Ponceauet	
2 Q	14 Lavande	2 Q	14 Basilic	2 Q	14 Tose	
3 O	15 Chamois	3 O	15 Brebis	3 O	15 Truite	
4 J	16 Tabac	4 J	16 Camuave	4 J	16 Citron	
5 S	17 Crocotte	5 S	17 Lin	5 S	17 Carrière	
6 N	18 Cesse	6 N	18 Anarde	6 N	18 Serpant	
7 F	19 Cerise	7 F	19 Centaure	7 F	19 Getelle	
8 D	20 Parc	8 D	20 Ecluse	8 D	20 Houle	
	3 ^e Décade		3 ^e Décade		3 ^e Décade	
9 P	21 Monthe	9 P	21 Carac	9 P	21 Jolyntier	
10 D	22 Cumin	10 D	22 Ceprier	10 D	22 Nouvelle	
11 T	23 Haricots	11 T	23 Lentille	11 T	23 Moulton	
12 Q	24 Orzanche	12 Q	24 Avoce	12 Q	24 Sorgho	
13 O	25 Pintade	13 O	25 Loure	13 O	25 Mercisse	
14 J	26 Sauge	14 J	26 Gythe	14 J	26 Epigarde	
15 S	27 Zit	15 S	27 Colza	15 S	27 Tige d'or	
16 N	28 Verce	16 N	28 Capin	16 N	28 Mété	
17 F	29 B.C.	17 F	29 Cotton	17 F	29 Marron	
18 D	30 Chalemie	18 D	30 Moulin	18 D	30 Panier	
					FÊTES	
					8. JUILLET	
					17. J. de la Vierge	
					18. J. de la Made	
					19. J. du Travail	
					20. J. de l'Opino	
					21. J. de la Comm.	

« Le j'men foutisme est la seule bannière sous laquelle (l'équipe de France de foot) est capable de rassembler », écrit, tout dépité, le quotidien sportif « L'Equipe », à propos de sa performance au Mondial de foot. On a enfin trouvé une équipe qui traite la grosse boeuferie sud-africaine comme elle le mérite...

« Le Matin Dimanche » de ce dimanche nous l'apprend : il y avait, outre Max Göldi et Rachid Hamdani, un troisième otage suisse en Libye. Ouais, les otages suisses en Libye, c'est comme les candidats socialistes au Conseil administratif de la Ville : quand on croit qu'on en a dressé la liste complète, on en retrouve toujours au moins un de plus. Mais la comparaison s'arrête là : tous les otages suisses en Libye finiront par être libérés, alors que des candidats socialistes au CA, y'en a un qui va rester coincé pendant quatre ans.

AGENDA

SAMEDI 26 JUIN, BERNE

Liberté, égalité, dignité

Grande manifestation contre le racisme et l'exclusion

14 heures 30, Waiserhausplatz

Organisation : Solidarité sans frontières
informations : www.sosf.ch

DU 8 AU 11 JUILLET

MARCHE INTERNATIONALE POUR LA PAIX

de Nezuk à Potocari/Srebienica (Bosnie)
Informations : www.bosniemirsada.org

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le 20 juin, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a rappelé la situation tragique de 15 millions de personnes qui sont dans l'impossibilité de rentrer dans leur pays, « de retrouver un chez-soi ». Sur ces 15 millions de réfugiés plus des trois quarts se trouvent dans les pays en développement et Ban Ki-moon a observé « une tendance inquiétante : la baisse du nombre de réfugiés qui parviennent à rentrer chez eux ». En 2009, 43,3 millions de personnes étaient déplacées de force, par des conflits et des persécutions, le chiffre le plus élevé depuis le milieu des années 1990. « Pour nombre de réfugiés aujourd'hui, du fait de l'urbanisation galopante, le foyer n'est même plus un camp surpeuplé dirigé par un organisme humanitaire international, mais un abri de fortune dans un bidonville en périphérie d'une grande ville d'un pays en développement », a souligné le Secrétaire général. Le 20 juin, le Jet d'eau de Genève a été illuminé de la couleur bleue des Nations Unies, comme les 30 étages supérieurs l'Empire State Building de New-York et le Colisée de Rome. Le geste est joli, mais il en faudra un peu plus pour que les réfugiés cessent d'être des parias.

Banque du sperme

L'analyse de votre sperme nous donne un Q.I probable de ... 40

Et qu'est-ce que ça nous donne 40 ?

Alors d'après la table, 50 c'est footballeur et 40 ... supporter



Entre les droits de retransmission, les contrats publicitaires, la billetterie et les partenariats avec des entreprises comme Coca-Cola ou McDonald's, la FIFA espère engranger près de trois milliards d'euros de recette globale grâce au Mondial de foot., L'organisation dirigée par le Suisse Joseph Blatter – dont le salaire annuel est estimé à près de 4 millions de dollars – affiche par ailleurs une santé comptable des plus radiuses : son bénéfice se montait en 2009 à 147 millions d'euros, ses fonds propres atteignant 795 millions d'euros.